

mort; ils l'ensevelirent dans ses habits, sans bière ni cérémonie, dans le champ même où ils le trouvèrent, et, persuadés de sa sainteté, ils appelèrent sa fosse la fosse et le tombeau du saint. Ce furent eux qui le canonisèrent, pour ainsi dire, ayant connu ses vertus; là canonisation des saints n'ayant pas encore été réservée au Saint-Siège, les peuples et les évêques reconnaissaient alors pour saints ceux qui avaient mené une sainte vie, que Dieu faisait connaître par des miracles après leur mort.

Saint Trivier mourut le 16 janvier, jour auquel on solennise sa fête dans les villes qui portent son nom, en Dombes et Bresse. On croit que cette mort arriva de l'an 550 à 560. Les peuples de la Dombes. ont toujours regardé ce saint comme l'un de leurs patrons, surtout les bergers, parce qu'il en avait fait les fonctions.

L'auteur de la vie ou légende de ce saint remarque qu'il se fit plusieurs miracles à son tombeau, ce qui fit que les habitants de Saint-Trivier firent faire un petit bâtiment de bois sur le lieu de sa sépulture, pour y mettre à couvert ceux qui y allaient faire leurs prières.

Ce petit bâtiment de bois ne pouvant pas durer longtemps et ne relevant pas assez l'honneur de saint Trivier, plusieurs personnes crurent qu'elles devaient inviter une dame du voisinage, qui était distinguée par sa vertu et par sa piété autant que par ses richesses, appelée Epiphanie ou Emenone, de faire lever le corps de ce saint par une assemblée d'ecclésiastiques, afin de lui rendre plus d'honneur. Ils la prièrent aussi de lui faire bâtir une chapelle de pierre qui pût être durable et servir pour recevoir ceux qui venaient demander des grâces au Seigneur par les prières et l'intercession de ce saint.

La légende dit que cette dame avait eu elle-même, ainsi que bien d'autres, des révélations par lesquelles elle était excitée à cette bonne œuvre, mais craignant que ce ne fussent des illusions du malin esprit, elle ne put se rendre à exécuter ce qu'elle doutait lui avoir été révélé.